

Syrie : l'ARAC de la Nièvre s'exprime

S'exprimant au nom de l'ARAC lors de la manifestation à Nevers le 3 septembre dernier, Corinne CHENUS (secrétaire du Comité Départemental) a notamment déclaré :

« Toute intervention serait un acte de guerre. (...) Qu'est ce qui aujourd'hui justifie l'embrasement de la région avec le risque d'un 3^{ème} conflit mondial et sa cohorte de morts, de blessés, de misère ? Il faut privilégier la recherche d'une solution politique et conduire les responsables de l'utilisation d'armes chimiques devant les tribunaux quand leur culpabilité aura été établie (...) »

Il est temps de repenser la soumission de la France aux Etats-Unis engagée par le retour du pays dans l'OTAN sous la Présidence de Nicolas Sarkozy, décision non remise en cause par le président Hollande. Cette politique d'alignement porte atteinte à travers le monde à la crédibilité de la France, à son capital de sympathie, de confiance, construite au temps du Général de Gaulle (...) Monsieur le Président, optez pour une position de responsabilité, il y va de l'avenir de la France, de l'avenir de la paix dans le monde. Punir n'est pas la solution, diriger des missiles contre des êtres humains non plus ».

Albert Jacquard nous a quittés

Le professeur Albert Jacquard, éminent scientifique épris de Paix, de désarmement, d'égalité et de justice, un ami du quotidien "L'Humanité" s'est éteint à la veille de la Fête. Marie-Hélène Bourdier, co-présidente du Mouvement de la Paix, nous rappelle deux de ses pensées :

"La paix n'est pas seulement l'absence de guerre. La paix est la présence d'une dynamique de construction de l'humanité. Telle est la spécificité de notre espèce: nous avons en charge notre devenir. Nous ne sommes qu'au début de l'aventure, il est temps de choisir: la lutte contre tous ou la coopération avec tous."

"Mieux vaut une réussite solidaire qu'un exploit solitaire."



Fête de l'Huma : les escargots (à gauche) et les frites, comme le Pouilly bien sûr ont régalez de nombreuses personnes.

Garchizy : Pour faire vivre la culture de Paix

Jean-Paul Pinaud, Maire de Garchizy et la Municipalité de Garchizy ont le plaisir de vous convier à la Journée Internationale de la Paix et de la dignité humaine

Samedi 21 septembre 2013 à partir de midi à l'Entre Fêtes

12h : présentation des TOTEMS ; intervention de Jean-Paul Pinaud, Maire de Garchizy

12h15 : verre du respect citoyen offert par la municipalité ; intermède musical par Peca Luna ; pique-nique tiré du panier ; échanges de vue « quels outils du mieux vivre ensemble en s'appuyant sur une culture de paix » ; fin des festivités par la plantation de l'arbre de la Paix.

Billet

Ne venez pas ici...

On peut pour le moins s'interroger sur la façon dont les forces de police ont accompli leurs missions lors de la Fête de l'Huma. Cette façon, n'aurait-elle pas relevé de la répression organisée contre le stationnement plutôt que du renseignement et de la protection des participants à une fête qui constitue un événement national ? Nous n'avons jamais entendu autant de « circulez ! », ni vu autant de véhicules (sans doute des centaines) enlevés à la hâte et jusqu'au dimanche soir par les fourrières avoisinantes. Le PV ne suffirait-il plus à un stationnement jugé gênant ?

Deux de nos voitures ont ainsi dû être récupérées dimanche ou lundi, à Saint Denis sur ordre de la police nationale ou à Roissy en France sur celui de la police aux frontières (et PAF !) alors qu'elles ne représentaient aucun danger pour la circulation.

Nous ne sommes pas des conducteurs irresponsables et nous n'avons pas pu aller dans les parkings autorisés. Mais ce qui est permis ailleurs ne l'est pas autour de la Fête de l'Huma.

Nous pensons à toutes ces personnes concernées qui n'ont pu regagner leur domicile comme prévu et qui ont dû aller récupérer leur véhicule contre plus de cent euros, auxquels s'ajoutera une amende, et cela sans avoir de justification évidente. Nous avons alerté la direction de la Fête sur ce que nous avons constaté, qui n'est ici que résumé de manière « soft ».

Daniel Surieu

N° 1764 du 20 septembre 2013 - Tel 03 86 93 97 99 - Fax 03 86 61 31 91
Mail : les.nouvelles.nievre@wanadoo.fr - Prix 0.70€

Dispensé de timbrage

VARENNES-VAUZELLES PPDC

La Fête de l'Huma
Pages 1-2-3-5-6

Garchizy : faire vivre la culture de Paix
Samedi 21 septembre
Page 6

Les Nouvelles
de la Nièvre

Hebdo départemental du PCF
10 rue de la Rotonde - 58000 NEVERS



Déposé 18-09-13

Le site des communistes nivernais : <http://nievre.pcf.fr>

Le bonheur sur terre, le temps d'un week-end



La nouvelle façade du stand de la Nièvre

« Il y a dans mon pays, sous le soleil ou sous la pluie, des hommes et des femmes, des visages, qui réfléchissent, partagent, avancent, ensemble et tout à la fois différemment. Ce sont les visages de la Fête de l'Humanité ». Voilà résumé en quelques mots, par le journaliste et écrivain Pierre-Louis Basse, ce qui fait la Fête de l'Humanité, qui a réuni cette année encore une foule considérable de 470 000 personnes.



La foule pendant le meeting

Loin des flots de haine déversés, à Marseille, par l'héritière Le Pen lors de l'Université d'été du FN, la Fête de l'Humanité a fait vivre, le temps d'un week-end, un monde sans armes nucléaires, un monde de liberté pour le peuple palestinien et Marwan Barghouti, un monde où les immenses richesses créées par le travail humain sont employées à servir le bien-être humain. Avec la conviction profonde, dans les allées de cette Fête, que rien de tout cela ne se fera tout seul... mais que c'est à portée de main pour peu que l'on s'organise, qu'on se rassemble et qu'on se batte. Des arguments sans doute décisifs dans les 6 adhésions réalisées sur le stand de la Nièvre dans la seule matinée du dimanche.

Suite page 2

Suite de la première page

Une équipe dynamique au bar

Escargots, Pouilly Fumé, Andouillettes, Kebab, Sandwichs... le stand de la Nièvre, toujours situé le long de la Grande Scène, a accueilli des milliers de visiteurs sur les 3 jours. Au bar et à la confection des sandwiches, des assiettes nivernaises, à la cuisson des frites... c'est une équipe cette année encore rajeunie et renouvelée qui a travaillé en musique et dans la bonne humeur ! Merci à Guillaume, Aïcha, Héloïse, Anouk, Yohann, Candy, Alban, Jakeline, Cassandre, Sébastien, Victoria, Hélène... pour qui c'était la première Fête de l'Huma au stand et qui n'ont pas ménagé leurs efforts ! A lui seul, le stand de la Nièvre était à l'image de la diversité de la Fête de l'Huma : Des jeunes, des étudiants, des anciens... des salariés, des privés d'emploi, des retraités... voilà ce qui fait la spécificité, la vitalité et la raison d'être du Parti Communiste Français !



Merci et bravo à l'équipe de montage

Ils auront passé presque 10 jours sur le site de la Fête, entre le chargement de la semi-remorque lundi dernier et le démontage au lendemain de la Fête. Avec Jean-Marc SOISSON, chargé de l'organisation de la Fête de l'Huma à la Fédération, Olivier, Yohann, Gérard, Rémi, Christian, Michel, Jean-Luc, Wilfried ont cette année encore amélioré les conditions d'accueil au stand grâce à leurs compétences en plomberie, en électricité... et en « système D ». La Fédération de la Nièvre est désormais l'une des seules à avoir sa propre équipe de montage. C'est à la fois une belle aventure humaine, et une source d'économies substantielle qui permet à la Fédération de dégager des moyens financiers pour son activité.



L'équipe de montage, le soir derrière le stand, avec Joss à la guitare De beaux moments « d'Humanité ».

« Levez-vous, et la gauche redeviendra la gauche ! »



Devant des dizaines de milliers de participants, Pierre Laurent, secrétaire national a déclaré **sur la Paix** : « Comme Jaurès hier, j'ose dire, avec des millions d'hommes et de femmes, avec l'écrasante majorité des nations du monde, que la paix est possible et qu'elle réclame que les grandes nations cessent de se partager le monde et agissent enfin dans l'intérêt des peuples. Je pense à la Syrie. Je pense au Liban. Je pense au Mali. Je pense à l'Irak. Je pense à l'Afghanistan. Je pense bien évidemment à la Palestine. Non, la solution, ce ne sont pas les armes, ce ne sont pas les dominations impérialistes, c'est le développement partagé, c'est l'agriculture pour nourrir la planète, c'est la démilitarisation, c'est l'éducation, c'est la démocratie ! Monsieur le Président, n'engagez pas la France dans cette aventure militaire sans consulter le Parlement.

Ne l'engagez pas tout court. N'ajoutez pas les bombes françaises à cette tragédie et faites entendre la voix d'une France indépendante. La résolution Russie - Etats-Unis ouvre la porte. Agissez pour qu'elle ne se referme pas si nous voulons libérer le peuple Syrien du régime tyrannique et sanguinaire de Bachar Al Assad, bannir la répétition des crimes contre l'humanité qui la martyrise. Il faut négocier un cessez-le-feu général, soutenir le désarmement du régime et des djihadistes et imposer un sommet international pour une transition démocratique en Syrie. »

Il en vient à la situation économique : « si nous critiquons la gauche qui gouverne, c'est au nom des devoirs de la gauche. Dans notre pays, jamais les pouvoirs économiques n'ont été concentrés en si peu de mains.

Si nous critiquons le pouvoir et le gouvernement, c'est parce que leur politique est un renoncement que n'a jamais voulu notre peuple. Ce peuple qui les a portés au pouvoir.

Nous voulons que toute la gauche reprenne le combat contre la finance. C'est urgent, c'est le seul moyen de sortir de la crise.

Je suis pour la « compétitivité » : pour la compétitivité sociale avec comme seul critère de développement le bien-être commun. Nous croyons au progrès social pour que la France ait la meilleure éducation, les meilleurs salaires, les meilleurs services publics... Le rôle de l'économie est de servir la société est pas l'inverse. La France doit arrêter d'être l'esclave de la finance. Nous devons nous libérer !

Pourquoi ne lit-on jamais dans les quotidiens et n'entend-on jamais à la télé ces chiffres sur les entreprises Françaises : elles ont payé en un an 309 milliards d'euros de frais financiers, de dividendes et seulement 143 milliards d'euros de cotisations sociales. Il faut stopper l'hémorragie financière qui saigne les richesses créées par le travail. **(suite page 3)**

« Je reviens de la Fête de l'Huma »

« Faisant partie de l'équipe de montage du stand PCF Nièvre, départ mardi 4h30 pour la Courneuve. Les bouchons parisiens surmontés, nous nous activons pour préparer le stand et accueillir aux mieux visiteurs et camarades. 3 jours et demi de préparation passés dans la bonne humeur où travail alterne avec convivialité (avec une grande pensée pour nos camarades de la Côte d'Or pour la préparation des excellents repas que nous avons pour le montage) : l'occasion pour ma part de connaître mieux les camarades présents, d'échanger nos vécus, nos anecdotes, d'échanger nos savoir-faire et nos idées en apportant chacun notre contribution pour mettre en place notre petit carré de Nièvre sur le site de la Fête.

Le week-end de la Fête a été humide mais réchauffant l'esprit avec les diverses rencontres faites aux travers des allées et des stands ; et celles faites au stand de la Nièvre autour d'un bon Pouilly-Fumé, conclu avec le discours de Pierre LAURENT et l'humour de Jamel DEBBOUZE.

Un regret : sur le chemin du retour, pas un mot dans les médias sur la fête de l'HUMA préférant continuer de diffuser la propagande du FN suite à leur rassemble-

ment ce week-end : à croire que la plus grande fête SOCIALE, INTERNATIONALE et SOLIDAIRE en France n'a pas existé ce week-end !

Certains veulent nous enterrer, nous diviser : mais nous serons toujours là pour faire entendre haut et fort notre voix : celle de L'HUMAIN D'ABORD ! »

Wilfried



Succès de la journée des retraités avec la CGT

La journée à l'initiative de l'Union Syndicale des retraités CGT de la Nièvre et de l'UD-CGT a une nouvelle fois connu le succès, jeudi dernier à Guérisny.

Randonnée, pétanque, rifles, belote mais aussi signatures de pétitions contre la guerre en Syrie... Débat, excellent repas, ont marqué cette journée de détente, de revendications, de convivialité.

Mireille Denègre, responsable de l'USR accompagnée de Danielle Clamote secrétaire générale et de dirigeants de l'UD s'adressa aux participants les invitant notamment à renforcer l'organisation et à participer aux initiatives annoncées. René Ségurel qui l'animait, nous donne des éléments de débat.

« Le CODERPA ; qui c'est qu'ça ? »

Le Comité des Retraités et Personnes Agées, est composé d'associations qui s'occupent des retraités, des organisations syndicales. Il émet des avis au Conseil Général. Le CODERPA est la seule instance ou nous pouvons traiter de tous les problèmes de la vie quotidienne des aînés (transports, logement, aide à la personne, culture, loisirs, santé, etc.)

Le CODERPA est un lieu pour rassembler sur les idées de la CGT, traduire en revendications ce qui doit l'être et organiser les actions nécessaires qui permettront de populariser et mobiliser les retraités pour en faire un instrument pour le mieux-être des vieux.

Les changements dans notre façon de vivre avec une espérance de vie qui progressera encore sont si rapides et si inattendus que nous ne savons même pas comment appeler nos retraités, 1^{er}-2^{ème}-3^{ème} âge ? Séniors ? Retraités (je n'aime pas ce mot car il y a le mot retrait alors que l'allongement de la vie, n'est pas un retrait de la vie sociale mais une chance fabuleuse d'épanouir sa vie) mais pour cela il faut aussi se battre pour une hausse significative du montant des pensions.

Faire ce que l'on veut, où on veut, quand on veut, c'est se mettre au cœur des solidarités au sein de sa famille, du syndicat, du parti, des associations.... Les personnes

agées ont là de formidables outils afin d'enrichir **le lien social** (commission où la CGT participe) dans la Fraternité et la Solidarité,

Alors comment les nommer disais-je ? J'aime bien le mot vieux, en Afrique se sont les Sages. Alors ! C'est décidé je les appellerai les Vieux. **Pourquoi ne pas dire les vieux comme on dit les jeunes ?**

Vivre une retraite de plus en plus longue, de plus en plus épanouissante, c'est donner du temps à la vie. Passer un quart de sa vie à construire avec nos spécificités une société plus juste avec les autres (jeunes, femmes, salariés, immigrés....) est une aventure inédite. Comment repenser les solidarités intergénérationnelles qui incluent tous les citoyens ? C'est là un défi qu'il nous faut imposer.

Le capitalisme, et ses "libres penseurs", ses valets (comme disaient les communistes à une époque) ne pensent qu'à profiter de cette aubaine (l'allongement de la vie) pour rallonger la durée du travail, pour accroître la **plus value** et **le sur travail**. Ils essaient de nous persuader que le vieillissement est un poids pour la société alors que c'est une chance pour l'humanité. Le vieillissement est le fruit des luttes de nos pères et mères pour l'amélioration des conditions de travail et de vie.

Imaginons et rêvons. Que les vieux dans les associations se mettent en grève, que les grands parents ne veuillent plus assurer le soutien scolaire, que les 32% de maires retraités ferment les mairies, que les papys et mamys décident ne plus assurer la garde des petits enfants ou arrières petits enfants ... OUI, les vieux sont une force au cœur des solidarités. Chiche : que tous les vieux nivernais d'origine ou d'adoption laissent séance tenante leurs occupations au service des autres, pour venir, avec les autres participer aux prochaines manifestations pour la retraite à 60 ans.

Cela fera du bruit ! Mais avouez que cela aurait de "la gueule" ! »

Retraites : d'autres solutions peuvent l'emporter. Faisons grandir les mobilisations !

Lors de la manifestation du 10 septembre à Nevers avec 1 100 participants, (une autre manifestation a eu lieu ce 18 septembre, nous y reviendrons), une prise de parole a eu lieu devant la Préfecture.



Pour Danielle Clamote, secrétaire de l'UD-CGT :
« Malgré tous les efforts du gouvernement pour tenter de désamorcer la colère, nous sommes nombreux et ce n'est qu'un début.

Il n'est pas possible que nous laissons ce gouvernement atteint de surdité de l'oreille gauche et avoir l'ouïe très développée du côté droit.

Il est urgent de lui imposer le remède qui le ramènera à entendre. Il est urgent d'obtenir que ce gouvernement prenne les mesures qui aillent dans le sens d'un juste partage des richesses créées par le travail des salariés, pour financer ces exigences qui permettraient à chacun de vivre dignement de son travail, puis de sa retraite à taux plein dès 60 ans, et avant pour les travaux pénibles.

C'est possible ! Remarquons déjà que l'annonce dès juillet de la manifestation d'aujourd'hui a freiné quelque peu les ardeurs du gouvernement de répondre favorablement aux exigences du Medef et l'a contraint, dans l'imédiat, à renoncer à quelques mesures et à en prendre certaines qui pourraient être considérées comme positives, demandées d'ailleurs par la CGT, mais qui restent bien trop modestes comme la question de la pénibilité par exemple.

Cela montre que rien n'est joué et que nous pouvons, par la mobilisation plus forte, plus nombreuse, dans l'unité, gagner sur nos exigences en terme de salaires, d'emplois, de conditions de travail, indispensables au financement des retraites et de la protection sociale, indispensables pour sortir durablement de la crise et donner à la jeunesse des perspectives d'avenir.

Privilégier l'allongement de la durée de cotisation prévue par la loi Fillon et en prolongeant ces dispositions après 2020 pour la porter à 43 annuités en 2035 pour ceux nés en 1973, comme le propose ce gouvernement, est inadmissible. Cette augmentation s'appliquerait pour l'ensemble des assurés nés à partir de 1973, alors même qu'il est connu que les jeunes rentrent de plus en plus tard sur le marché du travail. Ils atteindraient ainsi l'âge du taux plein bien après 65 ans dans le meilleur des cas.

Pour la CGT ces dispositions sont orientées contre la jeunesse, c'est intolérable. Pourquoi faudrait-il passer toute sa vie à travailler ? C'est vite oublier comme l'indique l'INSEE que l'espérance de vie en bonne santé a tendance à reculer et que depuis les réformes de 1993, l'allongement de la durée de cotisation a été supérieur à l'allongement de l'espérance de vie, avec pour conséquence comme l'indique le COR, que les générations nées après 1950 ont un temps de retraite plus court que

leurs aînés. Quel recul social !

Et avant de vouloir nous faire travailler plus longtemps, quand 26 % des jeunes de - de 25 ans sont au chômage et 60 % des 55 - 60 ans le sont aussi, ce gouvernement et les entreprises seraient plus inspirés de favoriser l'accès à un emploi stable dès la 1^{ère} embauche et un véritable statut du travailleur salarié qui garantirait à chacun une carrière complète et une progression salariale.

Pour la première fois les retraités devraient mettre la main à la poche. Cette réforme coûterait 16 md d'€ par an aux salariés et retraités et rapporterait 34 milliards au patronat, 34 milliards pris encore une fois sur les richesses créées par le travail des salariés ! Qui ose dire que la réforme est équitable ?

Il nous faut donner par nos luttes le courage à ce gouvernement de s'attaquer au monde de la finance, de remettre la retraite à 60 ans, avant pour travaux pénibles, comme il s'y était engagé. Aidons-le à retrouver la mémoire, à guérir de sa surdité sélective pour qu'il entende la voix des salariés et prenne la voie de gauche ! »

Pour sa part **Joselito de FO** déclara : « Cela fait du bien de voir autant de monde pour combattre cette réforme. Ce projet anti-social, de recul social, c'est inacceptable !

Depuis 1960 la productivité a été multipliée par cinq. Les salariés produisent donc cinq fois plus de richesses. On peut donc financer les retraités. De même augmenter les salaires, arrêter les plans de licenciements. C'est bon pour les retraités. La bataille ne fait que commencer. »

Pascale Bertin de la FSU interroge et propose : « A quoi bon avoir élu un Président de gauche pour cette réforme (...) Dans la vraie vie l'âge de départ sans décote va reculer jusqu'à 67 ans.

La FSU attendait que le gouvernement revienne sur les mauvaises mesures précédentes.

Nous attendons d'autres mesures, la revalorisation du pouvoir d'achat. On peut mettre à contribution les revenus financiers. »

Joël Schretr de Solidaires fait part d'un « grand ressentiment. En 2010 le PS était avec nous dans la rue. Ce gouvernement fait la part belle au capital. Il faut changer de cap, rompre avec l'austérité. La justice c'est de retirer ce mauvais projet et les autres réformes dans le même sens. »



Les communistes présents dans la manifestation de Nevers, avec pancartes, autocollants, 600 tracts invitant à la Fête de l'Huma ont été distribués

P. Laurent (suite de la page 2)

Nous allons mener au Front de Gauche une campagne de vérité sur le coût du capital. Le problème c'est le capital et non le travail.

Il nous faut reprendre l'offensive sur les impôts. Depuis des dizaines d'années une minorité pratique l'évasion fiscale dans l'impunité, cela représente 60 milliards !

Plus les entreprises sont grosses et font des profits, moins elles payent d'impôts selon les rapports officiels. Il n'y a pas de gouvernement de gauche sans justice fiscale, sans répartition des richesses. Nous allons nous y attaquer dès le débat budgétaire parlementaire de cet automne. »

Il aborde la question des retraites : « un choix



Une exposition montrant les nombreuses initiatives de débat public dans la Nièvre.

de société, de civilisation. Au Parlement nous allons demander de transformer les quelques avancées promises en droit devant la loi. L'argent existe pour financer les retraites comme pour l'égalité des salaires, les femmes étant toujours payées 25 % de moins dans notre pays. L'égalité représenterait 10 milliards d'euros de cotisations pour les retraites (...)

Le Front de gauche a créé un espoir. Nous voulons aller plus loin, nous voulons continuer

pour changer la gauche. Entre le Front de Gauche et la Gauche ? Nous choisissons tout, nous voulons tout ! Nous voulons que la majorité du peuple reprenne le pouvoir, adressons-nous à toutes les femmes et tous les hommes de gauche. La solution c'est eux, c'est vous, les millions de travailleurs qui ont voté pour le changement. N'abandonnons pas notre travail de rassemblement. Le Front de Gauche doit être le Front de la main tendue à tous ceux qui croient que la gauche les abandonne. Je crois à la mise en mouvement du peuple français. Aidez-nous et vous vous aiderez.

Changer, c'est faire de la politique autrement, s'extraire des enjeux politiques pour garder en tête l'intérêt général.

Les Municipales arrivent, elles peuvent changer dans un sens ou dans l'autre la vie de millions de gens. Car c'est totalement différent, là où il y a des politiques publiques qui s'occupent de les protéger ou bien des communes dirigées par la droite où les pauvres sont chassés... Des communes où la solidarité est une politique pour faire des villes pour tout le monde, pour défendre nos services publics. Pour ces objectifs je suis prêt à participer aux rassemblements les plus larges à gauche parce que c'est l'intérêt du peuple. Et s'il faut participer à des listes de toute la gauche ici, et là à des listes du Front de Gauche, j'y suis prêt. Ceux qui cherchent à nous diviser se trompent de cible car notre objectif est partout le même, rendre notre rassemblement efficace pour améliorer la vie de nos concitoyens. Dans le combat

politique, gagner des positions au service des citoyens est un moyen pour avancer. **Mon camp, c'est celui de l'intérêt général !**

Le FN : on ressent une odeur nauséabonde dans notre pays, celle de la haine et du racisme... François Fillon vient de se déshonorer. Je m'adresse aux hommes et aux femmes de droite, "regardez-les renier l'héritage de De Gaulle !"

Laissez le FN en dehors de notre République. Il faut dire les vérités, le problème de la France n'est pas l'immigration mais le coût du capital dont Le Pen ne dit mot. Lâchez nous avec ces histoires d'origine... J'assume l'égalité de tous quel que soit leur lieu de naissance (...)

C'est au peuple de prendre la parole, disons lui de reprendre son avenir en main, levez-vous et la gauche redeviendra la gauche ! »



Toujours fidèle à la Nièvre, ici au bar, Didier Le Reste, membre du Conseil National du PCF et responsable du Front des luttes au Front de Gauche.



Lors du débat avec Alain Bocquet, au stand national des communistes, sur l'avenir de la sidérurgie, notre camarade Gérard Daguin (ici aux côtés d'Yves Dimicoli) a mis en garde sur les "pertes de compétences" induites par les stratégies d'ArcelorMittal (20% d'intérimaires dans certains ateliers) et la nécessité d'embaucher et de former des jeunes pour construire la Sidérurgie de demain.

A retenir :

Alain BOCQUET animera une réunion publique sur l'avenir de l'industrie et la sidérurgie

Mardi 22 octobre, 18 h à Imphy

Nous y reviendrons